

La Bête du Pape



LES fêtes jubilaires du cinquantenaire de prêtrise de Sa Sainteté Pie X, qui ont été célébrées à Rome le 16 novembre dernier, ont eu au Canada plus d'un écho qui a vibré sonore et touchant pour des coeurs français et catholiques. La REVUE CANADIENNE est heureuse, au début de la nouvelle année, d'enregistrer dans ses pages celui qui s'entendit naguères dans la grande salle des promotions de l'Université Laval, le 9 décembre au soir.

Pie X n'est pape que depuis cinq ans. Et déjà, il est incontestable que son pontificat marquera parmi les plus actifs et les plus féconds qu'ait connus l'histoire. Le Saint-Père est, on le sait, d'origine modeste. Son père était de son état facteur rural. Sa mère, jusqu'à sa fin, et ses frères et soeurs de tout temps ont gardé la bonne simplicité des habitants du bourg de Riese. Mgr Touchet écrivait magnifiquement, à la veille même du jubilé d'or : "Grégoire le Grand descendait des consuls romains ; c'était bien. — Pie X descend d'artisans Lombards ; c'est également bien". Et M. Camille Bellaigue, dans le superbe article qu'il donnait à *La Croix* sur ce "grand prêtre"—*ecce sacerdos magnus*—le 16 novembre, rappelant le mot des penseurs superficiels qui jugent que "notre pape a la mentalité d'un gondolier de Venise" leur répondait : "L'injure manque son but ou plutôt se change en hommage. Sur les flots du lac de Tibériade, plus humbles que ceux de l'Adriatique, Pierre ne fut pas autre chose qu'un barcaiuolo divin".

Le fait est que le "gondolier de Venise" s'entend admirablement à guider sur la mer agitée du vingtième siècle naissant la barque de Pierre.